



# Les notes de Sellal



Dans une récente note adressée aux membres du gouvernement, Abdelmalek Sellal a exigé de ses ministres de lui adresser un rapport détaillé sur les mesures prises afin de réduire les dépenses dans leurs départements respectifs. Dans le même ordre d'idées, les 48 walis ont été destinataires d'une note similaire leur enjoignant de surseoir à engager le lancement de projets «non prioritaires».

## DIGOUTAGE

Par Arris Touffan

### Complainte oisive

On m'a toujours dit qu'en Algérie, on ne peut pas sortir, aucune activité culturelle, c'est le désert, le couvre-feu et tutti quanti. Parfois, c'est vrai, souvent, non. Il est certain que les activités culturelles ne sont pas mises en valeur mais il suffit de lire les journaux pour apprendre qu'il y a des spectacles et de qualité. J'ai vu par exemple que le fils Bob Marley est en Algérie où il va donner des spectacles. Allez, bougeons-nous au lieu de passer notre temps à nous plaindre.

A. T.  
arrietouffan@yahoo.fr

### Saâdani : absent



Selon des sources proches du FLN, Ammar Saâdani est absent du parti depuis quelques jours. C'est Ahmed Boumahdi qui assure l'intérim, avons-nous appris. On ignore si Ammar Saâdani a quitté ou non le territoire national comme cela lui arrive souvent.

### Déplacements restreints

Les transporteurs de bus et de taxis assurant les liaisons interurbaines se sont vu sommer de ne plus accepter de transporter les ressortissants subsahariens ne disposant pas de document justifiant leur séjour en Algérie.

Cette mesure, qui tendrait à contenir le flux de plus en plus important de migrants clandestins, concernerait essentiellement les wilayas du Sud du pays.



## Un jour, un sondage



Pensez-vous que la société mixte créée avec les Espagnols va régler le problème de la circulation automobile à Alger ?

☐ OUI ☐ NON ☐ Sans opinion

Prenez-vous le temps de lire la composition indiquée sur l'emballage des produits alimentaires que vous achetez ?

#### Résultat sondage

OUI :	NON :	S. OPINION :
42,2%	56,6%	1,2%

## SOIT DIT EN PASSANT

### Deuil et drapeaux en berne !

Par Malika Boussouf  
malikaboussouf@yahoo.fr



Il est des jours comme ça où une tragédie qui plonge tout un pays dans le chagrin ne vous épargne rien quand elle vous renvoie, inévitablement, l'image d'autres corps déchiquetés, d'autres corps sans vie, d'autres épreuves que l'on a tenté, un jour, ailleurs, de surmonter et qui ont valu tellement de deuils successifs aux familles et au pays. Une fois la brutalité du choc quelque peu atténuée et que la colère a cédé le pas aux interrogations, les questions affluent et parmi elles certaines qui pourraient aisément passer pour incongrues.

Allez savoir pourquoi, en même temps que je regarde des citoyens français se recueillir et rendre hommage aux victimes d'un fou furieux qui, un matin, a décidé d'en finir avec la vie en s'en prenant à celle des autres, je me surprends à compter. Je compte les journées de deuil décrétées par les uns, concernés

en premier lieu, et celles décrétées par d'autres, indirectement impliqués mais qui n'en font pas moins une affaire de première importance. Ce n'est pas tant l'acte en lui-même qui interpelle mais la gravité qu'il suppose dès lors qu'il est annoncé et aussitôt appliqué. Trois jours de deuil pour les uns quand la situation est douloureuse, grave et que cela concerne le pays et huit jours pour d'autres, histoire de marquer une proximité dont personne ne doute avec un peuple en mal d'autodétermination qui perd de façon naturelle son leader. Le président Bouteflika semble attaché au chiffre huit. A chaque disparition, naturelle ou qui survient à la suite d'une maladie, le palais d'El-Mouradia plonge d'autorité tout le pays dans un deuil qu'il ne conteste d'ailleurs pas, conditionné qu'il est, dans sa grande majorité, à adhérer sans discuter. Drapeaux en berne, musique classique et

programmes insipides sur les chaînes de radio et de télévision témoigneront d'une tristesse solidaire qui, au-delà de la symbolique, finit, fatalement, par se banaliser. Lorsque le deuil est partagé, il est censé permettre à ceux qui en sont d'œuvrer spirituellement pour recouvrer une part de sérénité. Mais pourquoi faire autant de zèle quand les intérêts communs ne sont pas menacés ?

M. B.